

## Geneviève - Scénario d'animation sur le vapotage chez les jeunes

- Infirmière : Je suis d'accord avec toi pour dire que le tabagisme est plus nocif que le vapotage. Tu sembles t'être renseignée un peu sur l'innocuité des dispositifs de vapotage. Est-ce qu'on pourrait en discuter un peu plus longuement?
- Geneviève : Pas de problème.
- Infirmière : Tu as dit que tu utilises des liquides de vapotage non aromatisés qui sont conçus spécifiquement pour le dispositif que tu possèdes, et que tu n'utilises pas d'autres huiles ni de cannabis dans ton dispositif. Tu essaies aussi de garder la fenêtre de ta chambre ouverte lorsque tu vapotes, pour que l'air circule un peu.
- Geneviève : [Elle rit.] En fait, je garde la fenêtre ouverte pour que mes parents ne sentent rien. Et oui, je n'achète que du liquide de vapotage non aromatisé qui est conçu spécifiquement pour mon dispositif.
- Infirmière : J'apprécie vraiment ton honnêteté. [Elle sourit.] Que sais-tu d'autre au sujet des dispositifs de vapotage?
- Geneviève : Je sais tout ce qu'on dit aux nouvelles. [Elle fait une pause et a l'air inquiète.] En fait, il y a un jeune de mon école secondaire qui est tombé malade. C'est épouvantable.
- Infirmière : Oui, tout ce qu'on entend aux nouvelles, c'est pas mal épouvantable. Ces nouvelles concernaient surtout des personnes qui ont utilisé d'autres types de produits dans leur dispositif, comme du THC, qui contient habituellement de l'acétate de la vitamine E comme additif. Cette substance peut être dangereuse, voire mortelle, lorsqu'elle est inhalée.
- Geneviève : Ne vous inquiétez pas. Je ne l'utilise pas. Je vapote seulement des produits qui contiennent de la nicotine. Aucune autre substance. Je suis consciente des risques.
- Infirmière : En effet. Tu sembles te soucier de ta sécurité. Est-ce que je peux te poser des questions pour m'assurer que j'ai bien compris?
- Geneviève : Pas de problème.
- Infirmière : Alors, tu as acheté ton dispositif de vapotage dans un magasin près de ton école secondaire. Et tu achètes le liquide de vapotage qui est conçu spécifiquement pour ton dispositif de cet endroit seulement et non de tes amis ou d'autres endroits. Tu n'utilises jamais des liquides de vapotage aromatisés. Tu n'utilises aucune autre huile dans ton dispositif et tu ne partages pas ton dispositif avec d'autres. Est-ce que j'ai bien saisi tout ce que tu m'as dit?
- Geneviève : J'ai également acheté un dispositif de deuxième génération et je suis toujours les instructions du fabricant au sujet des pièces de rechange. Et je me sers toujours du chargeur qui a été fourni par le fabricant pour le charger.
- Infirmière : Oui, tu es vraiment renseignée au sujet du produit et tu essaies de l'utiliser de façon sécuritaire. J'aimerais te fournir un peu plus d'information, si tu me le permets.
- Geneviève : OK.
- Infirmière : L'une des choses qu'il faut prendre en considération, c'est le fait que nous ne connaissons pas vraiment l'effet que la consommation de ces produits pendant de nombreuses années peut avoir sur notre santé. Ces produits sont récents, ce qui fait que nous ne savons pas s'ils ont des effets nocifs graves sur la santé, si nous les utilisons à long terme.

## Geneviève - Scénario d'animation sur le vapotage chez les jeunes

- Geneviève : Oui, je comprends, mais pour l'instant, je n'ai pas de problème avec le vapotage.
- Infirmière : Tu sens que tu maîtrises ta consommation des produits de vapotage.
- Geneviève : Je n'utilise pas le produit toute la journée. Alors, je n'en suis pas dépendante comme mes ami.e.s le sont du tabac.
- Infirmière : Tu m'as dit que tu vapotes à ton réveil, entre tes cours, après l'école et avant de te coucher. Vapotes-tu à d'autres moments de la journée?
- Geneviève : Si je sors avec mes ami.e.s après le souper, en général, je vapote aussi à ce moment-là. Sinon, j'emmène mon chien faire une promenade vers sept ou huit heures, et je profite de l'occasion pour vapoter. [Elle fait une pause pour réfléchir.] Ah oui, et à l'heure du dîner. Nous allons au centre commercial au coin de la rue pour prendre une bouchée, et je vapote là aussi.
- Infirmière : D'accord. Si j'ai bien compris, il semble que tu ne vapotes pas quand tu es en classe et quand tu es à la maison avec tes parents.
- Geneviève : C'est bien ça. Je ne peux plus m'absenter pendant un cours. On m'a surpris en train de vapoter dans les toilettes, alors on me surveille de près maintenant. [Elle rit.] Et je ne peux pas vapoter quand je suis avec mes parents. Ils m'interdisent strictement de fumer ou de vapoter.
- Infirmière : Alors, parfois, tu devais sortir de la classe pour vapoter?
- Geneviève : Oui, mais juste pour prendre deux ou trois bouffées.
- Infirmière : OK. Je crois avoir une meilleure idée de ta consommation. En plus des moments où tu vapotes régulièrement, il t'est arrivé aussi de t'absenter de la classe pour vapoter également. Tu m'as dit que tes parents ne veulent vraiment pas que tu vapotes, alors tu trouves d'autres moyens de vapoter quand tu es à la maison, en emmenant ton chien faire une promenade ou en sortant avec tes ami.e.s, par exemple. Tu vapotes aussi à ton réveil et juste avant de te coucher. Est-ce que j'ai tout compris?
- Geneviève : [Elle fait une pause pour réfléchir.] Ouais, j'ai l'air de vapoter beaucoup plus quand on met les choses en perspective, comme ça. Mais peu importe, ce n'est pas grave.
- Infirmière : T'est-il arrivé de vouloir vapoter, mais de ne pas pouvoir le faire parce que tu étais en classe ou avec tes parents? Je suis curieuse de savoir ce qui se passe dans des moments pareils? Comment te sens-tu?
- Geneviève : Quand je suis en classe, j'ai parfois vraiment envie de vapoter. Mais c'est parce que j'aime vraiment ça. Ça me calme. Ce n'est pas parce que je meurs d'envie de le faire, ou quelque chose du genre.
- Infirmière : On sait que la nicotine cause une dépendance et que le liquide de vapotage qui en contient cause aussi une dépendance. D'après ce que tu me dis, j'ai bien peur que tu vapotes non seulement parce que tu aimes ça, mais aussi parce que ton corps est maintenant habitué à la nicotine et en a besoin. Est-ce qu'on peut en discuter un petit peu?
- Geneviève : Je n'ai pas de dépendance. Je peux arrêter n'importe quand, mais je n'en ai pas envie.
- Infirmière : Malgré la fréquence de ton vapotage, tu es pas mal certaine que tu n'as pas de dépendance et que tu peux arrêter de vapoter quand tu seras prête à le faire. Serais-tu

## Geneviève - Scénario d'animation sur le vapotage chez les jeunes

disposée à faire un essai? Accepterais-tu de ne pas vapoter pendant 24 heures? Et d'observer ta réaction, tout simplement, pour voir ce qui va se passer?

Geneviève : Pourquoi est-ce que je ferais cela? Je n'ai pas envie d'arrêter.

Infirmière : Il ne s'agit pas d'arrêter. Cela va nous donner de l'information sur les effets que le vapotage a sur toi. On peut ensuite parler de la façon de gérer tout effet négatif que tu pourrais avoir remarqué, s'il y a lieu.

Geneviève : Alors, j'arrêteraient pendant une journée seulement?

Infirmière : Exactement. C'est seulement un essai pour voir ce qui se passe lorsque tu ne vapotes pas.

Geneviève : D'accord, mais pendant 24 heures seulement.

Infirmière : Merci. Pendant ces 24 heures, prends note de tout symptôme que tu pourrais éprouver, comme de l'irritabilité, une envie irrésistible de vapoter, de l'anxiété ou de la tristesse, de la difficulté à te concentrer, des maux de tête ou tout autre symptôme qui pourrait se manifester.

Geneviève : OK.

Infirmière : J'ai aussi un dépliant qui explique comment utiliser les produits de façon sécuritaire pour minimiser les risques. Tu as déjà pris certaines mesures pour diminuer les risques du vapotage. Cela pourrait te fournir d'autres stratégies.

Geneviève : C'est beau.